

Âme en psychologie analytique

L'**âme** est un concept propre à la psychologie analytique et qui désigne la vie intérieure de l'être. Les termes de système psychique, de psyché ou d'âme sont équivalents dans le cadre de la psychologie jungienne.

Le concept d'âme dans l'œuvre de Jung

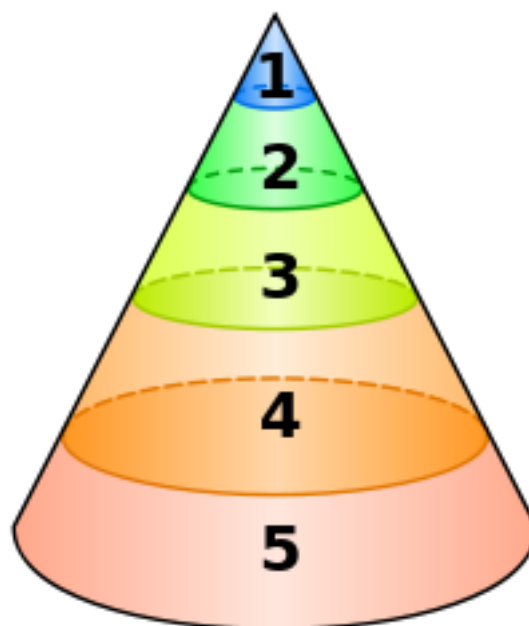
Genèse du concept chez Jung

Cinq ouvrages principaux traitent du concept de l'âme en psychologie analytique dont : *Problèmes de l'âme moderne*, *L'Âme et la vie*, *L'homme et ses symboles* et *Dialectique du moi et de l'inconscient* ainsi que *Les Énergies de l'âme*.

L'âme objet de la psychologie analytique

Article principal : psychologie analytique.

Selon Friedha Fordham « Jung a choisi les termes psyché et psychique pour parler de l'esprit et de l'activité mentale, car si esprit et mental sont principalement associés à la conscience, psyché et psychique couvrent à la fois la conscience et l'inconscient »¹. La psychologie analytique décrit et révèle des « invariants de l'âme » selon Jung. Celle-ci est un lieu de rencontre entre le conscient et l'inconscient, considéré comme une dynamique qui tend à l'équilibre^{F1}. Chaque concept de la psychologie jungienne, donne du sens à un aspect du système psychique. Les termes de « système psychique », de « psyché » ou d'« âme » sont tour à tour employés par Jung et ses collaborateurs, néanmoins Jung n'utilise pas le terme d'âme sans en reconnaître les connotations religieuses, ce qui lui valut la critique de mystique, notamment de la part de Freud ou de Richard Noll. Pour la psychologie analytique l'âme humaine, au sens psychique, est *naturaliter religiosa* (« naturellement religieuse »), en ce sens cette théorie réhabilite la fonction religieuse et spirituelle en psychologie. Il s'agit pour Jung de la seule position éthique permettant de penser l'homme dans sa globalité : « Qu'on se représente comme on voudra la relation entre Dieu et l'âme, une chose est certaine : l'âme ne peut pas être un « rien que » ; au contraire, elle a la dignité d'une entité à laquelle il est donné d'être consciente d'une relation avec la divinité »^{E 1,1 1}.



Représentation conique de la structure de la psyché selon la psychologie analytique :

1. le Moi ;
2. le conscient ;
3. l'inconscient personnel ;
4. l'inconscient collectif ;
5. la partie de l'inconscient collectif qui ne peut être connue, dite « inconscient archaïque »².

La psychologie analytique envisage plusieurs voies possibles pour accéder à la psyché et qu'elle nomme les manifestations psychiques. Freud se limitait au rêve et à son contenu latent, aux mots d'esprit, aux lapsus et enfin aux actes manqués, sans oublier le comportement pathologique et névrotique alors que Jung étend les manifestations inconscientes à la culture et aux systèmes de pensée. Le rêve, qui demeure, comme chez Freud, la « voie royale » d'exploration de l'inconscient et les visions qui sont des rêves transgressant la barrière consciente, sont ainsi des appels directs de l'inconscient. Les phantasmes par ailleurs sont des matériaux inconscients que la méthode de l'imagination active permet d'intégrer. Les productions esthétiques (dessins, écrits...) dont les allégories et gravures alchimiques sont des projections conscientes de matériaux inconscients. Les mythes enfin, à un niveau davantage culturel, sont des représentations d'archétypes. Le domaine de la parapsychologie est également pour Jung un réservoir de phénomènes psychiques. La vision de fantôme par exemple s'explique par une projection de complexes psychiques personnifiés.

Structure de la psyché

Mais en plus des textes qui nous apprennent ce que serait l'âme humaine; cette psychologie là, nous invite à découvrir la nôtre. Cette démarche est beaucoup plus courageuse que la simple lecture de textes sur l'âme humaine, se fait pas l'analyse car on se heurte parfois à la part d'ombre (concept) qui est en nous même. On peut alors entrer dans un développement personnel plus sincère. Mais « Ce n'est pas moi qui me crée moi-même : j'advies plutôt à moi-même. » (C.G. Jung, Le symbole de la transsubstantiation dans la messe, in les racines de la conscience, Paris, Buchet Chastel, 1971, p.281.). Dans ce type de développement personnel, il n'y a pas de maîtrise, de contrôle dans le développement. Il y a au mieux un dialogue intérieur, qui n'est certes pas sans "influences" sur notre développement. Cette position est due au fait que nous ne pouvons pas nous limiter qu'à une obéissance servile et illusoire de notre plan intellectuel, sous peine de nous écarter de nous même en développant un faux self et d'entrer dans la pathologie. Dans la pensée jungienne ce développement personnel est nommé individuation. « L'individuation n'a d'autre but que de libérer le Soi, d'une part des fausses enveloppes de la persona, et d'autre part de la force suggestive des images inconscientes. » (Carl Gustav Jung dans *Dialectique du Moi et de l'Inconscient* (ISBN 2-07-032372-2)). Ainsi nous nous "arrachons" des images inconscientes, des fausses enveloppes, des fausses croyances de notre raison sur nous-mêmes etc. Cette prise de conscience (parfois douloureuse) devenant aussi moteur de l'individuation. Celui qui sait ne sait plus de manière aussi naïve que celui qui ne sait pas. Ainsi dans cette perspective le processus d'individuation fait entrer l'individu dans un cercle vertueux de lui-même. Plus il se connaît, plus il va se connaître, plus il va advenir et agir conformément à ce qu'il est. Les mythes nourrissent l'âme humaine. La fiction trouve une résonance dans les fondements de l'essence humaine. Les récits fabuleux, tentant de donner un sens à l'origine, sont en premier lieu « des manifestations psychiques représentant l'essence de l'âme ». On observe avec la montée des sciences, la despiritualisation de la nature, apanage des sciences physiques et naturelles avec leur connaissance objective. Le monde semble circonscrit dans des théories scientifiques qui donnent un sens au réel, au visible. Le danger est, d'écarter l'invisible, la part inconsciente, inconnue de tout être humain, d'oublier l'âme.

Références et sources

Autres ouvrages de C. G. Jung utilisés comme sources

1. ↑ *Psychologie et Alchimie*, éd. Buchet/Chastel, 1970, p. 13.
- (fr) Henri F. Ellenberger, *Histoire de la découverte de l'inconscient*, Paris, Fayard, 2008 (ISBN 2-213-61090-8)

le chapitre IX est consacré à Jung et à la psychologie analytique

1. ↑ Ellenberger parle d'une approche révolutionnaire de la libido, p. 717.
- (fr) Deirdre Bair, *Jung. Une biographie*, Paris, Flammarion, coll. « Grandes Biographies », 2007, 1312 p. (ISBN 2082103641)

Traduction par Martine Devillers-Argouarc'h

1. ↑ Pour l'attitude de Jung vis-à-vis de la religion chrétienne voir p. 829.
- (fr) Aimé Agnel, Michel Cazenave, Claire Dorly et alii, *Le Vocabulaire de Jung*, Paris, Ellipses, coll. « Vocabulaire de... », 2005, 106 p. (ISBN 2-7298-2599-1)

Autres sources utilisées

1. ↑ Frieda Fordham, *Introduction à la psychologie de Jung*, Petite Bibliothèque Payot, 1979.
2. ↑ [image] Pion-Cimetti et E. Graciela, *Aspects psychosociaux de C. Gustav Jung*, Paris, 1995, illustration n° 10, p. 255.